



# **MONTRÉAL, MA VILLE, MON CHOIX?**

**Avis portant sur le sentiment d'appartenance des jeunes**

**Synthèse**

*Les jeunes  
feront-ils le choix de rester ou de quitter Montréal?*

Novembre 2007

Ces derniers temps, on en a beaucoup parlé de la rivalité entre Montréal, banlieues proches et autres villes québécoises en termes de choix de lieu de résidence. On constate que de plus en plus de Montréalais quittent Montréal pour s'installer ailleurs, parce que ces lieux ont tendance à leur offrir un meilleur cadre de vie. Cette situation est grandement observée chez les jeunes familles.

**Qu'en pensent les jeunes  
et comment perçoivent-ils leur ville?**

## **LE SENTIMENT D'APPARTENANCE TERRITORIALE DES JEUNES MONTRÉALAIS : QUOI ET POURQUOI?**

Mis au fait que les jeunes Montréalais affichent un taux d'appartenance en baisse relativement à la catégorie d'âge, le comité Enjeux sociaux du Conseil jeunesse de Montréal (CjM) a voulu en connaître les raisons). La question du sentiment d'appartenance territoriale mérite d'être analysée, compte tenu que les grands centres urbains font aujourd'hui face à un état concurrentiel en termes de choix de résidence.

Le présent avis a donc pour objet d'apporter des éléments de compréhension et de réponses à la problématique du sentiment d'appartenance territoriale des jeunes âgés de 12 à 30 ans dans une perspective de développement socioculturel ainsi qu'économique de la Ville. Il présente un état de la situation, une analyse des résultats sous une approche différenciée selon les sexes, des initiatives exemplaires, en plus de déterminer des pistes d'action visant le développement du sentiment d'appartenance territoriale des jeunes à leur milieu de vie.

Notre étude s'est basée sur un sondage d'opinions et des séances de consultation publique itinérantes destinées aux jeunes âgés de 12 à 30 ans, une première dans l'histoire des consultations municipales. Près de 700 jeunes ont été consultés par voie de sondage et une centaine, rencontrés lors des trois séances de consultation. On a également fait appel à l'expertise des intervenants en la matière, en plus d'initier un événement innovateur favorisant le sentiment d'appartenance : la Journée des jeunes Montréalais.

## LES RÉALITÉS DE LA JEUNESSE MONTRÉALAISE

Le portrait général de la jeunesse montréalaise est caractérisé par :

- **Une répartition spatiale apparente.** Les jeunes ont tendance à se concentrer dans l'espace selon plusieurs facteurs qui influencent leur localisation.
  - Les jeunes de 14 ans et moins vivent davantage dans les arrondissements périphériques de la ville. Ils sont également présents dans certains secteurs spécifiques caractérisés par une forte densité de population immigrante, en particulier.
  - Les jeunes de 15-24 ans se concentrent dans les quartiers centraux.
  - Les jeunes de plus de 25 ans ne présentent pas une concentration particulière sur le territoire montréalais.
- **Une grande diversité socioéconomique et culturelle.** On trouve à Montréal des élèves, des étudiants, des travailleurs, des jeunes déscolarisés, des jeunes issus de la rue, des jeunes autochtones, des jeunes immigrants, des jeunes issus des communautés culturelles. Ce sont autant de réalités différentes que vivent les jeunes Montréalais et Montréalaises; certains connaissent une situation économique difficile, un sentiment d'exclusion, des conditions de vie précaires et marginalisées, etc.
- De cette diversité, émerge une variété d'enjeux liés au développement du sentiment d'appartenance territoriale.
  - *Des enjeux d'ordre économique* qui concernent particulièrement les jeunes vivant une situation précaire. Le logement, l'éducation et l'emploi constituent des conditions préalables au développement du sentiment d'appartenance territoriale. Ils représentent un droit de base qu'il faut respecter et un besoin de survie qu'il faut combler. Or, les jeunes Montréalais
    - en particulier les jeunes familles, ont tendance à migrer en région à cause des coûts élevés de logement et d'achat de propriété; cela a un impact sur le degré d'attachement à Montréal.
    - vivant dans les quartiers défavorisés sont les plus faiblement scolarisés, ce qui constitue un obstacle limitant les opportunités d'intégration au marché de l'emploi, et remet par conséquent en question leur sentiment d'appartenance à Montréal. De même, l'abandon scolaire est un signe de la fragilité d'attachement qu'un jeune peut avoir à l'égard de sa communauté scolaire, qui constitue un des grands groupes d'appartenance territoriale.
    - font face à un taux de chômage élevé ainsi qu'à la norme actuelle du travail atypique.
  - *Des enjeux d'ordre socioculturel* qui concernent particulièrement les jeunes familles monoparentales, les jeunes immigrants et les jeunes de la rue :

- Les jeunes Montréalais font face aux problèmes d'éclatement de liens familiaux et de fragilité des repères identitaires, accentués par des conditions de vie précaires. Les jeunes familles monoparentales représentent la proportion la plus forte par rapport à d'autres types de ménages, soit 28 % vivant sous le seuil du faible revenu (Institut de la statistique de Québec, 2003).
- Une proportion importante (88,3 %) de jeunes immigrants toutes origines confondues (Secrétariat à la Jeunesse, 2001) habite la métropole montréalaise. Ces flux importants peuvent poser des difficultés d'intégration socioculturelle (adaptation au milieu d'accueil, accès aux services, à l'emploi, maîtrise de la langue, etc.) alors que cette dernière constitue une étape essentielle du processus de développement du sentiment d'appartenance territoriale :
  - Malgré un taux de scolarité plus élevé, les jeunes immigrants sont plus nombreux à être sans emploi (Fondation du Grand Montréal, 2006).
  - Parfois seuls (dans le cas des jeunes réfugiés) ou avec leurs parents, de jeunes immigrants peuvent vivre des situations d'isolement, ne maîtrisant dans certains cas ni l'une ni l'autre des deux langues officielles.
- L'itinérance, la toxicomanie, la prostitution de rue et l'appartenance à des gangs de rue sont des phénomènes socio-urbains qui frappent un grand nombre de jeunes à Montréal. Outre le manque de ressources pour satisfaire leurs besoins de base, ces jeunes souffrent de problèmes comportementaux liés à leur marginalisation et à la dégradation de leur état de santé physique et psychique.

À la lumière de ces quelques réalités se rapportant à la vie des jeunes Montréalais, spécifiquement à leurs besoins, nécessités et occupations, le CjM analyse les résultats du sondage auprès des jeunes.

## **L'AVIS DES JEUNES MONTRÉALAIS**

Les données obtenues du sondage et des consultations publiques nous permettent de faire le constat suivant : même si les jeunes Montréalais consultés s'identifient à leur ville, leur attachement à celle-ci demeure fragile, particulièrement en ce qui concerne les jeunes âgés de 18 à 30 ans. Cette fragilité semble s'inscrire davantage à l'échelle du quartier, c'est-à-dire par rapport au milieu de vie même dans lequel évoluent les jeunes Montréalais. En comparant les enjeux évoqués plus haut aux facteurs diminuant l'appartenance relevés dans le sondage et les consultations publiques, il apparaît clairement que la Ville de

Montréal intervient déjà sur les divers aspects participant au développement du sentiment d'appartenance territoriale. Il demeure, toutefois, que son intervention doit être poursuivie, voire renforcée.

Les éléments qui suivent mettent en évidence les facteurs-clés qui favorisent ou défavorisent le développement du sentiment d'appartenance territoriale chez les jeunes interrogés.

### **Les jeunes sont fiers d'être Montréalais et d'habiter Montréal**

- *La fierté de vivre à Montréal.* De manière générale, plus de 3/4 des jeunes tous âges confondus sont fiers d'habiter Montréal et la qualifient de ville agréable et multiculturelle en faisant valoir :
  - sa dynamique culturelle;
  - sa particularité accueillante et festive;
  - la liberté d'expression.

Cependant, l'échelle géographique et le lieu de naissance entrent en ligne de compte dans la présence du sentiment d'appartenance territoriale :

- Les jeunes âgés de 12 à 17 ans privilégient la vie au sein de la ville dans son ensemble plus que celle du quartier;
  - les jeunes de 18 à 30 ans nés à Montréal expriment un plus fort attachement à leur ville que ceux qui sont nés ailleurs.
- *La manière dont les jeunes Montréalais se sentent intégrés à Montréal.* Le développement du sentiment d'appartenance passe, à cet égard, par la capacité du milieu à satisfaire les divers champs d'intérêt des jeunes. On a pu observer que cela était le cas pour une part des jeunes (particulièrement les 12-17 ans) mais pour les jeunes de 18-30 ans, les résultats montrent que si la banlieue ou la région leur offrait de meilleures conditions de vie :
    - seulement 1/3 compterait rester définitivement à Montréal;
    - alors que 1/4 penserait quitter la ville;
    - et 40 % y réfléchirait.

### **Pourquoi les jeunes manquent d'appartenance?**

L'importance des facteurs diminuant le sentiment d'appartenance a été considérée en fonction de la fréquence des réponses reçues. Ils se résument dans le manque :

- *d'offre en activités, loisirs et services adaptée.* Les résultats affichent que l'offre actuelle n'apparaît pas répondre complètement aux intérêts des jeunes, particulièrement des filles (par exemple, lieux de sport, ligues sportives, infrastructures artistiques, activités d'animation). De même, les besoins de lieux de rencontre, de rassemblements et de socialisation y ont été exprimés (particulièrement par les 18-30 ans), sans nécessairement qu'ils comprennent des activités encadrées.

Ajoutons également que le besoin *d'une plus grande visibilité de l'offre des services* et d'infrastructures en sports, loisirs et culture se fait sentir : la création de modes de diffusion d'information plus intéressants s'avère nécessaire. Chez les 18-30 ans, 43 % se disent peu informés et 10 % pas du tout informés des services de la Ville qui leur sont destinés.

- *de qualité du cadre de vie urbain.* Plus spécifiquement, les jeunes Montréalais font référence à la protection de l'environnement, à la propreté et à la sécurité.
- *d'accessibilité au logement abordable et à la propriété, au transport collectif, à un emploi intéressant.* Ces aspects concernent particulièrement les jeunes de 18 à 30 ans.
- *d'accès à l'éducation, de soutien de jeunes en difficulté; les jeunes réfèrent également aux difficultés de cohabitation avec certains groupes de la population, au rôle des parents dans l'attachement, à la présence jeunesse sur la scène politique.*

Certains de ces facteurs, d'ordre économique, s'inscrivent dans la perspective de répondre d'abord à un besoin individuel. Il s'agit de l'habitation, l'éducation, l'emploi et du transport. Ils constituent un préalable au développement du sentiment d'appartenance territoriale des jeunes Montréalais. Les autres facteurs, plutôt d'ordre socioculturel, renvoient davantage à un besoin relationnel d'échanges harmonieux avec la communauté ainsi qu'à la notion de qualité de vie. Ces derniers participent au développement même du sentiment d'appartenance territoriale.

### **Ce que la Ville peut faire**

Somme toute, en prenant connaissance des réalités ainsi que des perceptions des jeunes sur le sentiment d'appartenance territoriale, Montréal doit s'atteler à créer des conditions favorables au maintien de ses jeunes dans leur milieu de vie, au risque de devenir une métropole vieillissante ou qui ne serait qu'une étape temporaire, un passage dans le parcours individuel des jeunes. C'est la capacité de la Ville à opérer efficacement l'intégration sociale et territoriale de ses jeunes citoyens qui fera la différence.

Une attention particulière doit en l'occurrence être portée aux jeunes adultes, car ce sont eux qui sont le plus susceptibles de transmettre ou non leur sentiment d'appartenance à leur future descendance. Or, pour une part importante, n'étant pas nés ou n'ayant pas vécu leur enfance à Montréal, ce sentiment est à développer plus qu'à renforcer.

Le CjM présente à cet égard les recommandations suivantes en vue d'atteindre un niveau fort et maintenu du sentiment d'appartenance territoriale chez les jeunes Montréalais.

## RECOMMANDATIONS

*R1. Que la ville de Montréal se dote d'une politique jeunesse en ayant le souci de considérer les préoccupations des jeunes dans chacun de ses axes d'intervention.*

*R2. Habitation*

**R2.1.** Assurer la continuité et renforcer les programmes AccèsLogis et Logement abordable Québec

**R2.2.** Considérer à la fois les besoins des jeunes familles et ceux des jeunes en général dans les programmes de logement et d'accession à la propriété

**R2.3.** Développer et soutenir davantage le soutien communautaire en logement destiné aux jeunes de la rue ou vivant des difficultés particulières

**R2.4.** Appuyer les projets immobiliers novateurs à l'exemple du projet Benny Farm

*R3. Éducation et emploi*

**R3.1.** Poursuivre les initiatives en matière de soutien à l'éducation et à l'insertion professionnelle comme les stages rémunérés, le projet Classe affaires, l'Opération Retour à l'école, et renforcer le programme d'accès à l'égalité en emploi de la Ville, notamment par l'embauche des jeunes, des femmes et des personnes issues des communautés culturelles

**R3.2.** Établir des liens et développer des ententes avec les écoles pour organiser des programmes conjoints de stages d'études en milieu municipal

**R3.3.** Soutenir davantage les projets d'intervention communautaire en insertion sociale et professionnelle ainsi qu'en persévérance et réintégration scolaire

*R4. Transport*

**En lien avec l'avis du CjM sur les transports collectif et actif :**

**R4.1.** Améliorer l'accès aux transports collectif et actif sur l'ensemble du territoire de Montréal

**R4.2.** Assurer un tarif abordable au service de transport collectif offert par la STM

*R5. Environnement*

**R5.1.** Améliorer la qualité du cadre de vie urbain des citoyens par l'entremise de stratégies et de plans notamment d'urbanisme, de protection et de mise en valeur des milieux naturels, de transport déjà mise en place, etc.

**R5.2.** En lien avec l'avis du CjM sur l'eau et les toits verts :

**R5.2.1.** Établir une politique municipale en matière de toitures végétales à Montréal

**R5.2.2.** Construire et rénover les édifices municipaux selon les normes « vertes »

*R6. Propreté*

**R6.1.** Poursuivre les interventions des brigades de la propreté d'OpérationMontréal.Net pour les résultats qu'elles ont réalisés et l'opportunité d'emploi qu'elles offrent aux étudiants

*R7. Sports, loisirs, culture et lieux de socialisation*

**R7.1. Renforcer l'intervention de milieu en intégrant les jeunes dans l'expérimentation d'activités et de projets pertinents dans une atmosphère respectueuse.**

**R7.2.** Consulter les jeunes de façon à offrir des services dans le domaine des sports, des loisirs et de la culture adaptés à leurs goûts et leurs disponibilités

**R7.3.** Offrir davantage d'activités de sports et de loisirs qui répondent aux besoins des jeunes âgés de 18 à 30 ans

**R7.4.** Adapter le mode d'administration des activités pour les jeunes de 18-30 ans, comme offrir :

- Des cours ponctuels pour pallier le manque de constance dans l'horaire des jeunes
- Une formation intensive étalée sur deux jours au lieu de plusieurs semaines
- Dix cours à prendre pendant l'année entière au choix du participant

<i>R8. Échanges communautaires et intergénérationnels</i>
<p><b>R8.1.</b> Entre les membres de la famille (celle-ci constituant l'une des bases du développement du sentiment d'appartenance) :</p> <p><b>R8.1.1.</b> Développer des activités adressées à l'ensemble des membres des familles, et particulièrement des familles immigrantes, constituant la cellule familiale la plus forte</p> <p><b>R8.1.2.</b> Développer des activités incitatives pour l'ensemble des membres de familles québécoises de souche, dont le lien familial est moins prégnant</p> <p><b>R8.2.</b> Entre les citoyens, entre la municipalité et les citoyens :</p> <p><b>R8.2.1.</b> Organiser des événements (comme ceux de bienvenue pour les nouveaux arrivants, des fêtes de ruelle, des fêtes de quartier, la fête du citoyen – cas de l'arrondissement de Saint-Léonard) à l'échelle des arrondissements</p> <p><b>R8.2.2.</b> Entreprendre des activités que la Ville peut initier ou pour lesquelles elle peut être partenaire, comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un événement souhaitant la bienvenue aux nouveaux arrivants</li> <li>• Des visites de quartiers guidées par les jeunes du secteur et offertes à des gens en provenance d'autres quartiers de la Ville</li> <li>• Un festival des arrondissements (exemple de l'émission <i>La petite séduction</i> de Radio-Canada)</li> <li>• Des compétitions sportives ou culturelles interarrondissements et intergénérationnelles qui mettent en contact les jeunes et les divers services municipaux de la Ville (exemple de la Journée des jeunes Montréalais organisée par le CjM)</li> </ul>
<i>R9. Diffusion de l'information</i>
<p><b>R9.1.</b> À l'échelle des arrondissements, améliorer la visibilité des programmes, services et équipements auprès des jeunes, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• lors d'événements rassembleurs (ventes-trottoir, journées portes ouvertes)</li> <li>• en promouvant le développement d'organismes et de structures de « liaison » comme Plein Milieu, un organisme communautaire situé sur le Plateau-Mont-Royal</li> </ul> <p><b>R9.2.</b> À l'échelle de la ville-centre,</p> <p><b>R9.2.1.</b> Intégrer une section dédiée à la jeunesse (services liés aux activités sportives, culturelles, de loisirs, programmes en employabilité, offres en logement) au projet e-cité/311</p> <p><b>R9.2.2.</b> Promouvoir la carte Accès Montréal auprès des jeunes, qui devrait tenir compte davantage de leurs intérêts</p> <p><b>R9.2.3.</b> Mettre à la disposition des jeunes, un service d'assistance et d'accompagnement fourni par la Ville, dans leur processus de recherche de logement abordable. Ce service pourrait notamment centraliser l'information sur l'ensemble des ressources existantes en la matière.</p>
<i>R10. Implication citoyenne</i>
<p><b>R10.1.</b> Développer des opportunités d'implication citoyenne et soutenir les initiatives et les projets des jeunes au sein des arrondissements (exemple de la soirée hommage aux bénévoles de l'arrondissement de Lachine)</p> <p><b>R10.2.</b> Organiser des consultations jeunesse annuelles d'arrondissement portant sur le développement des quartiers en faisant le suivi d'actions concrètes</p> <p><b>R10.3.</b> Publiciser les divers outils produits par la Ville sur la gouvernance participative auprès des jeunes</p> <p><b>R10.4.</b> Développer, dans chaque arrondissement, un jeune conseil d'arrondissement (comme le Jeune Conseil de Montréal)</p> <p><b>R10.5.</b> Établir des liaisons (occasions, lieux, structures de rencontre) proches et ouvertes à l'échange et à la discussion entre les jeunes et les élus municipaux (comme le projet Jeunesse enjeu Montréal [JEM] de l'organisme Mise au jeu)</p>

## **CE QUE NOUS DEVONS TOUS RETENIR ...**

À la suite de moult situations qui décrivent la réalité de la jeunesse montréalaise en termes de cadre et de conditions de vie, il appert que le développement du sentiment d'appartenance territoriale dépend principalement du poids de la Ville dans ses interventions et ses actions touchant :

- la reconnaissance et la prise en compte de la diversité de la jeunesse montréalaise et les spécificités des milieux de vie dans lesquels elle évolue;
- le développement des moyens adaptés à ses besoins et ses préoccupations liés à l'emploi, au logement, aux lieux de socialisation, aux loisirs, etc.;
- l'accent à mettre sur l'amélioration de la qualité du cadre de vie urbain;
- l'application de démarches novatrices en se servant d'autres expériences à différentes échelles, locale, régionale voire internationale.

Ainsi, la fierté des jeunes Montréalais d'appartenir à leur milieu augmente-t-elle lorsque la Ville agit également pour l'intégration des jeunes dans la scène municipale, notamment par le biais :

- d'occasions de rencontres;
- d'échanges avec les acteurs politiques et la communauté;
- du partage des ressources;
- de l'acquisition et du transfert des savoirs;
- de la participation aux processus décisionnels sur les sujets les concernant, etc.

Cet avis élaboré par le CjM met en relief l'importance d'étudier les perceptions des jeunes Montréalais sur leur milieu de vie pour mieux comprendre la place qu'occupe le sentiment d'appartenance dans la dynamique d'un territoire tel que Montréal aux plans culturel, social et économique. Le sentiment d'appartenance territoriale de la jeunesse montréalaise assure la relève urbaine, et par conséquent, contribue à la continuité du rayonnement de la métropole; son renforcement est dans l'intérêt de tous.